



L'Église de Rouyn-Noranda

Vol. 16, no 5, janvier 2016

Revue du diocèse de Rouyn-Noranda

Jubilé de la Miséricorde



Monseigneur Dorylas Moreau ouvre la Porte Sainte à la cathédrale Saint-Joseph

Lire en page 6

Le diocèse restaure le diaconat permanent

Lire en pages 4 et 5

Décès de Jacqueline Bélisle, « dévouée »

par Sr Colette Allard

EN NOVEMBRE dernier, la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice perdait sa dernière «dévouée», en la personne de Mme Jacqueline Bélisle, décédée à l'âge de 90 ans.

Qu'est-ce qu'une «dévouée» dans la Congrégation? Soeur Colette Allard, secrétaire générale, explique: «L'oeuvre du dévouement dans la congrégation consistait à accueillir des personnes qui désiraient offrir leur vie au Seigneur comme laïques. Elles prenaient part à toutes les oeuvres de la Congrégation, dans la mesure de leurs possibilités. Elles étaient reconnues comme des membres à part entière et elles ont été prises en charge par l'Institut jusqu'à leur mort, selon leur désir. Sainte Catherine de Sienne était leur patronne. Dans leur travail, les dévouées étaient les compagnes des

religieuses.

«Pour leur vie spirituelle, il leur était recommandé des moments de méditation, de lecture spirituelle tous les jours avec la messe et la prière du chapelet. La Communauté s'engageait à les traiter absolument comme ses membres et de leur côté, les dévouées promettaient soumission aux supérieures dans un dévouement filial sans aucune réclamation de salaire pour le temps de leur séjour dans la Congrégation. Elles pouvaient quitter en tout temps, si elles le désiraient.»

Or, Mme Bélisle a célébré 63 ans de dévouement avec la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice et son départ marque la fin d'un autre chapitre de l'histoire de l'Institut, car elle est la dernière à rentrer chez Dieu.

Outre Mme Bélisle, la Congrégation a ainsi accueilli parmi elle six dévouées dans son histoire.

Prochaine parution: 14 février. Tombée: 29 janvier

Rédaction

L'Église de Rouyn-Noranda est une publication du diocèse de Rouyn-Noranda. La rédaction et la composition sont placées sous la responsabilité de la coordination de la pastorale diocésaine. Elle paraît 10 fois par année, vers le 15 du mois.

Rédaction

Maurice Descôteaux, responsable
tél. : 819 764-4660; téléc. : 819 764-3972
Courriel : maurice-eve@cablevision.qc.ca

Adresse de correspondance

L'Église de Rouyn-Noranda
515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc
J9X 4C5

Abonnement

Il est suggéré un abonnement régulier de 20 \$ par année, fait à l'ordre du Diocèse de Rouyn-Noranda, ou un abonnement de soutien à 30 \$.

Courriel et site internet du diocèse

diocesan-n@cablevision.qc.ca
<http://www.diocese-rouyn-noranda.org>
Téléphone à l'évêché: 819-764-4660

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1492-4072



**Monseigneur Dorylas Moreau,
évêque de Rouyn-Noranda**

Que reste-t-il de Noël ?

M AINTENANT que les bougies de Noël sont éteintes, que les décorations sont rangées, que la visite est repartie, qu'une nouvelle Année se pointe à l'horizon..., que nous reste-t-il de ce temps de Nativité? Il est justifié de nous le demander. Sommes-nous des vivants transformés?

Je me laisse inspirer par l'expérience de Zacharie, le père de Jean le Baptiste. Lors de l'annonce de l'ange à l'effet que sa femme, Élisabeth, vieillissante et stérile de surcroît, deviendrait enceinte, Zacharie ne croit pas et il est réduit au silence jusqu'au jour où cela se réalisera (cf. Évangile de Luc, chapitre 1, verset 20). À la naissance de Jean-Baptiste, il retrouva la parole. Quand cela se produit, Zacharie ne parle plus comme avant. Sa parole est enrichie de son expérience d'une nouvelle manière de vivre. Il parle pour bénir celui qui, en vérité, ne cesse de tout nous donner. Quand sa langue fut déliée, il est dit ceci au sujet de Zacharie: «Il parlait et bénissait Dieu» (Évangile de Luc, chapitre 1, verset 64).

Comme Zacharie, nous devons nous aussi accepter de ne pas tout comprendre et de ne pas tout maîtriser. Nous pouvons cependant repartir et «marcher» une nouvelle année, enrichis que nous sommes par l'expérience vécue, pour nous ouvrir en de nouveaux élans pour entrer en relation avec le réel du quotidien. La joie jaillit alors de l'intérieur.

Au début d'une année nouvelle, ainsi faut-il être dans la vie, renouvelés par ce que nous avons vécu de l'intérieur du mystère de Noël. Comme le dit saint Jean, «ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage» (première lettre de Jean, chapitre 1, versets 1 et 2). Notre vie et nos engagements sont renouvelés par ce que nous avons découvert et notre témoignage retrouve une vigueur nouvelle, une force plus grande et communicative.

Dans la nouvelle année, nous sommes donc ainsi appelés à témoigner de Jésus et à entrer dans une nouvelle étape de vie, éclairés par la parole de Dieu et l'expérience d'une nouvelle rencontre du Seigneur. N'oublions pas non plus que l'évangéliste Matthieu prend le temps de nous préciser que les mages, ces sages d'Orient, après leur découverte et leur adoration de l'Enfant de la crèche, «ont regagné leur pays par un *autre* chemin» (Évangile de Mathieu, chapitre 2, verset 12).

À chacun et à chacune de vous, enrichi et transformé par la Nativité du Seigneur Jésus, je souhaite l'expérience de chemins épanouissants tout au long de la nouvelle Année. Bonne, heureuse et sainte Année 2016 et que notre témoignage soit plus ardent!

Le diocèse restaure le diaconat permanent

par Maurice Descôteaux

EST AU TERME d'une longue consultation auprès des prêtres, des membres des conseils diocésains et de divers groupes qu'il a été convenu de procéder à la restauration du diaconat permanent dans le diocèse de Rouyn-Noranda. La décision a été prise par Mgr Dorylas Moreau, ainsi qu'il l'a fait savoir officiellement le 8 décembre dernier.

Qu'est-ce qu'un diacre permanent?

On distingue dans l'Église deux types de diacre: le diacre transitoire et le diacre permanent. Le premier type de diaconat est conféré à un homme qui sera ordonné prêtre ultérieurement alors que le second accueille un homme, marié ou non, à un ministère spécifique et permanent.

Pourquoi des diacres permanents?

Mais pourquoi ordonner des diacres permanents aujourd'hui? Contrairement à ce que l'on serait appelé à croire, ce n'est pas en raison de la pénurie de prêtre. Autrement dit, le diacre permanent n'est pas un miniprêtre, ni un superlaïc. Son ministère ne se confond en aucune manière à celui du prêtre ou de l'agent ou agente de pastorale, par exemple. Il

n'est pas appelé à remplacer le prêtre dans tel ou tel aspect de son ministère, prévient Mgr Moreau: *«Le diacre n'est pas ordonné parce que nous manquons de prêtres. Il s'agit pour lui d'être complémentaire au ministère du prêtre, et non pas le remplacer.»*

Qu'est-ce qui fait sa spécificité alors? Monseigneur explique: *«Plus positivement, le diacre permanent est un appelé du Seigneur pour oeuvrer au service du peuple de Dieu. (...) Tandis que les prêtres ainsi que les agents et agentes de pastorale sont plutôt centrés*



Célébration pour l'ordination d'un groupe de diacres en France.

sur le rassemblement de la communauté, principalement par la Parole de Dieu et les sacrements de l'Église, les diacres sont plutôt centrés sur les mouvements de service et de charité. Ils aident

les baptisés et les confirmés à aller vers le monde pour lui porter la Bonne Nouvelle et les aider à être témoins de la présence du Ressuscité au coeur du monde. Ainsi, le diacre est ordonné sacramentellement comme serviteur permanent, - donc pour le reste de sa vie - consacré à l'évangélisation dans le cadre d'un projet diaconal spécifique qu'il préparera en lien avec son évêque et ses formateurs, au cours de son temps de formation. »

Comment devient-on diacre permanent?

Être diacre, c'est en tout premier lieu répondre à un appel, c'est une vocation. *«Sur le plan vocationnel, expose Monseigneur, sa réponse à l'appel de Dieu a besoin d'être d'abord éclairée dans le discernement de sa propre famille, avec des délégués de sa communauté d'appartenance, avec son évêque et/ou ses représentants. Cette étape est préalable à toute sa formation et consiste également en un accompagnement spirituel dont la longueur peut varier selon les cheminements.»*

Quelle formation reçoit-il?

S'il y a appel, encore faut-il procéder à un nécessaire discernement. Le désir en lui-même, tout grand soit-il, ne suffit pas. Aussi le candidat sera-t-il invité *«à suivre un programme de formation théologique et pastorale adaptée pendant trois années, à raison de sept sessions d'une journée par année. Certaines de ces rencontres nécessiteront toutefois la présence de l'épouse si le candidat est marié. L'ordination diaconale n'intervient qu'au terme de ces trois années de formation.»*

Pendant sa formation, le futur diacre vivra un accompagnement afin d'approfondir l'appel qu'il a reçu et d'en vérifier l'authenticité. Mais il lui faudra aussi bénéficier de la reconnaissance de la communauté chrétienne qui reconnaît en lui les qualités requises pour agir positivement dans l'Église.

On se doute bien qu'un tel ministère requiert quelques qualités. Mgr Paul-André Durocher, archevêque du diocèse de Gatineau, en aligne

quelques-unes: *«On comprendra que le diaconat permanent nécessite un équilibre personnel harmonieux où s'intègrent la santé physique, la santé psychologique et la santé spirituelle. En effet, poursuit l'archevêque, sa vie doit s'intégrer dans une relation profonde au Christ, le premier diacre, lui qui est venu "non pour être servi, mais pour servir". Un signe de cette relation vivante est son engagement à prier laudes et vêpres tous les jours. En s'unissant à la prière de toute l'Église, il revient continuellement au Christ vivant, source de sa vocation et de son ministère.»*

De qui relève-t-il une fois ordonné?

«Le diacre permanent exerce son ministère dans des secteurs particuliers de la vie de l'Église», rappelle l'Évêque. La dernière année de sa formation, il prépare son «projet diaconal selon ses intérêts pastoraux et ses aptitudes, en tenant compte des besoins actuels de notre Église.»

Parmi les lieux d'insertion du futur diacre, on pense à *«un ministère pastoral situé dans la ligne de la charité, surtout là où l'évangile est encore peu connu et annoncé.»* Par exemple, des services pastoraux rendus aux malades, aux familles, aux personnes endeuillées ou dans des domaines de pastorale sociale, ouvrière et humanitaire.

Enfin, *«s'il n'est pas rendu à l'âge de la retraite, le diacre doit s'assurer d'un emploi rémunéré qui le rende autonome sur le plan financier car il ne reçoit pas de salaire du diocèse ou de son lieu d'insertion pastorale. En ce sens, il est un bénévole, même si son ordination le consacre à un service particulier et permanent.»*

Monseigneur ouvre la Porte sainte

par Maurice Descôteaux

L

A PORTE SAINTE installée à l'église-cathédrale Saint-Joseph a été officiellement ouverte le troisième dimanche de l'Avent. Mgr Dorylas Moreau a non seulement procédé à son ouverture mais il a aussi invité tous les fidèles présents à la franchir dans l'esprit voulu par le pape



François. En effet, soutient ce dernier, «une Année sainte extraordinaire pour vivre dans la vie de chaque jour la miséricorde que le Père répand sur nous depuis toujours.» Franchir la Porte sainte dans un tel esprit fait vivre l'indulgence de Dieu pour chacune et chacun. «L'indulgence, précise le Pape, c'est l'expérience de la sainteté de l'Église qui donne à tous de prendre part au bénéfice de la rédemption du Christ, en faisant en sorte que le pardon parvienne jusqu'aux extrêmes conséquences que rejoint l'amour de Dieu.» Il interpelle: «Vivons intensément le Jubilé, en demandant au Père le pardon des péchés et l'étendue de son indulgence miséricordieuse.»

« Approcher de la mort avec le Christ »

par Maurice Descôteaux

L'ENTRÉE en vigueur toute récente de la «Loi 52 concernant les soins de fin de vie» et les débats qui l'ont entourée ne mettent pas fin comme par magie aux interrogations que soulève l'euthanasie. Aussi l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) en appelle-t-elle à la réflexion dans le cadre d'une lettre pastorale, *Approcher de la mort avec le Christ*, et d'un parcours de réflexion en cinq étapes sur *Les soins de fin de vie à la lumière de la Parole de Dieu*.

En effet, «*ce débat, reconnaissent les évêques, a fait surgir des questions fondamentales qui sont parmi les plus délicates et les plus difficiles. Qu'est-ce que la compassion? Qu'est-ce vraiment que la dignité? Qu'est-ce, en vérité, que vivre et mourir dans la dignité? Comment apporter soutien et réconfort aux grands malades incurables le plus humainement possible? Comment accompagner avec empathie ceux et celles qui vont*

mourir? Comment se préparer soi-même aux dernières étapes de cette vie et à la mort?»

Mais puisque les dés sont jetés, du moins en matière de loi, il n'en est pas moins impérieux de poursuivre la réflexion sur le sens de la mort pour les chrétiens et l'accompagnement des mourants. C'est pourquoi les évêques portent à l'attention de tous et de toutes un instrument de réflexion en cinq étapes qui situe, précise et éclaire le sens chrétien de la mort.

Dans l'encadré ci-dessous, nous invitons à prendre connaissance du contenu de ce parcours et du moyen de se le procurer.

Approcher de la mort avec le Christ

Lettre pastorale aux catholiques du Québec.

Les soins de fin de vie à la lumière de la Parole de Dieu

Un parcours de réflexion en cinq étapes

1. Apprendre la compassion auprès du Christ.
2. Accompagner et conduire au Christ.
3. Veiller avec le Christ.
4. Approcher de la mort avec le Christ.
5. Mourir et ressusciter avec le Christ.

Consultez la lettre pastorale et le parcours de réflexion dans le site internet de l'Assemblée des évêques du Québec, à l'adresse:
www.eveques.qc.ca

**« Fais
de ta
maison
une
Église
qui rayonne »**





Solidarité Basankusu/Rouyn-Noranda

L'Année Sainte au diocèse de Basankusu

par **abbé Jean Calvin Motuba Nzale**

L'ÉVÊQUE de Basankusu, Mgr Joseph Mokobe Ndjoku, a procédé à l'ouverture officielle de l'année sainte de Miséricorde dans le cadre symbolique de la chapelle du bienheureux Isidore Bakanja.

Mgr Mokobe a exhorté les fidèles de son diocèse à vivre l'année sainte de miséricorde comme un événement de grâce dont le but est d'approfondir la mise en oeuvre du Concile Vatican II et redonner une place centrale à la miséricorde divine, notamment en renforçant la pratique de la confession. Par le thème de la miséricorde, le Pape souhaite la conversion spirituelle et le renouveau de l'Église.

À l'homélie de la messe, Mgr Mokobe a rendu public le programme qui va guider la pastorale d'ensemble du diocèse en cette année sainte de miséricorde. Le contexte général de ce plan pastoral prend en compte aussi bien les préoccupations de la nouvelle évangélisation que la situation économique-socioculturelle et écologique du pays, et spécialement de son diocèse. Ce plan pastoral engage tous les fils et filles de l'Église famille de Dieu de son diocèse,

- à s'organiser davantage dans la lutte contre la misère grandissante des populations de cette Église particulière. Dans ce contexte, il a élaboré et mis au point les statuts de Caritas Basankusu comme outil normatif qui permet de rendre plus performantes les structures de la Caritas dans sa noble mission de service de promotion de tout homme et de tout l'homme, image et ressemblance de Dieu;
- à soigner davantage la paie des enseignants comprise et reçue comme sauvetage de la noble option de l'éducation intégrale des jeunes et des enfants;
- à intensifier la sensibilisation des fidèles à leur devoir de foi de porter leur part de souci et l'effort dans la recherche de moyens matériels, financiers et autres qui permettent à l'Église de s'acquitter de sa mission;
- à traduire rapidement en Lingala le Directoire sur les CEV pour une large diffusion;
- à réactiver la sensibilisation des fidèles à manifester plus de générosité en donnant des contributions beaucoup plus significatives pour les travaux de reconstruction de l'église cathédrale Saints-Pierre-et-Paul de Basankusu;
- à travailler efficacement à la relève sacerdotale et à la vie consacrée. Il faut pour cela mettre au point des commissions de vocations réellement opérationnelles.

(Note: L'abbé Jean Calvin est vicaire épiscopal et responsable des communications au diocèse de Basankusu.)



La chronique de l'abbé Pierre Major

Il n'y a pas de plus grand amour

NOUS ANNONÇONS que Jésus notre sauveur est mort sur une croix et qu'il est ressuscité. En effet, Jésus n'est pas mort de vieillesse. Il a été crucifié par des soldats aux ordres de Pilate. Pourquoi Jésus a connu cette fin tragique? Qui se sentait menacé par ses paroles et ses actes au point de vouloir l'éliminer? Quelle est la signification de ce mystère d'amour que constitue la mort et la résurrection de Jésus? Voilà les grandes lignes de ce que nous aborderons dans cette série de textes.

Il semble que la crucifixion était une forme de mise à mort utilisée pour éliminer les personnes qui remettaient en question l'ordre établi. Par exemple, les esclaves qui se rebellaient et les gens qui s'opposaient de manière violente ou non violente aux autorités en place. Selon la recherche historique, c'est donc du côté des autorités religieuses et politiques qu'il faut se tourner pour trouver les responsables de sa mort et identifier ce qui a causé l'élimination de Jésus.

Les autorités religieuses de Jérusalem sont irritées et se sentent menacées par le comportement de Jésus. En effet, Jésus pardonne les péchés. Il se fait proche et il mange avec des collecteurs de taxes et des pécheurs publics. Il modifie la loi de Dieu par sa seule autorité. Il opère des guérisons et des exorcismes qui arrachent les gens au péché considéré à l'époque comme la source de toute maladie. Sa grande compassion et sa grande miséricorde envers les appauvris, les exclus et les pécheurs attirent autour de lui de nombreux sympathisants. Tout cela est ressenti comme une menace par les autorités religieuses de Jérusalem. Car cela sape leur pouvoir d'intermédiaires exclusifs du pardon et du salut au Temple de Jérusalem et cela leur fait craindre de perdre les avantages financiers et les privilèges qu'ils en retirent.

Les autorités politiques romaines sont également dérangées par le comportement de Jésus. En effet, Jésus proclame que le Royaume de Dieu est en train de s'établir sur la terre. Et que, contrairement à l'empire de Rome, le Royaume de Dieu apporte la compassion et la justice aux plus exclus et aux plus appauvris de l'Empire romain. Jésus ranime l'espérance des plus démunis en déclarant: «Heureux, vous les pauvres: le royaume de Dieu est à vous» (Luc 6, 20).

À l'époque, il est impossible d'annoncer le royaume de Dieu comme un projet de compassion et de justice pour les exclus, les affligés et les appauvris sans déclencher une réaction violente des autorités religieuses et politiques qui n'ont aucun intérêt à ce que change l'ordre établi qui est la source de leurs richesses et de leurs privilèges.

Dans notre prochain texte, nous verrons les circonstances historiques immédiates qui vont conduire à la crucifixion de Jésus.

Des nouvelles de notre Église

■ Un pèlerinage à Rome pour l'Année sainte, du 4 au 13 avril ?

Boréal Tours organise un pèlerinage à Rome et dans le Nord de l'Italie pour l'Année sainte, lequel sera animé par l'abbé Pierre Goudreault, modérateur à la paroisse Sainte-Trinité. Belle occasion de traverser la Porte sainte à Saint-Pierre de Rome en cette Année de la Miséricorde, avec participation à l'Audience du Pape et visite au Vatican. Par la suite, le groupe de pèlerins se rendra à Assise, Florence, Pompéi, Naples. Les coûts de ce pèlerinage s'élèvent à 3 985 \$. Il faut communiquer au plus tôt avec Boréal Tours si on veut faire partie du voyage, puisque nous sommes à la limite de la période d'inscription. Par courriel, à voyage@borealtours.com, ou par téléphone à 1-877-271-1230.

■ Monseigneur Moreau inaugure l'église de St-Eugène-de-Guigues

C'est le 8 novembre dernier que Mgr Moreau procédait à la bénédiction officielle de la nouvelle église de St-Eugène de Guigues, laquelle, on s'en souvient, avait été détruite par le feu il y a deux ans. Au cours de son homélie, il rappelait aux



paroissiennes et paroissiens venus nombreux que, *«plus important que l'édifice construit de mains humaines, c'est la réalité du peuple de Dieu qu'il faut construire, édifier et maintenir à chaque jour pour assurer l'avenir de la foi.»*

**Capsule biblique** Armand Gervais
Veillez
«Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur va venir... Tenez-vous prêts.»
(Mt 24,42-44)

Production: Armand Gervais, prêtre
Illustration: revue

Le Pape et nos Forums

par Maurice Descôteaux

Le temps des Fêtes n'est pas qu'un moment de joie, beaucoup s'en faut. À chaque année, nous entendons de tristes nouvelles comme celles-ci: la guerre a été déclarée dans telle famille, un divorce s'est produit dans telle autre, ailleurs on ne se parle plus. De telles nouvelles nous font comprendre avec plus d'acuité le bien-fondé du jubilé de la Miséricorde qui s'étend du 8 décembre dernier au 20 novembre prochain.

Dans *La joie de l'Évangile*, au no 101, le pape François met le doigt sur une attitude fondamentale susceptible de nous rejoindre tous et toutes. Il écrit: *«Demandons au Seigneur de nous faire comprendre la loi de l'amour. Qu'il est bon de posséder cette loi! Comme cela nous fait du bien de nous aimer les uns les autres au-delà de tout! Oui, au-delà de tout! À chacun de nous est adressée l'exhortation paulinienne: "Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien" (Rm 12, 21). Et aussi: "Ne nous laissons pas de faire le bien" (Ga 6, 9). Nous avons tous des sympathies et des antipathies, et peut-être justement en ce moment sommes-nous fâchés contre quelqu'un. Disons au moins au Seigneur: "Seigneur, je suis fâché contre celui-ci ou celle-là. Je te prie pour lui et pour elle." Prier pour la personne contre laquelle nous sommes irrités c'est un beau pas vers l'amour, et c'est un acte d'évangélisation. Faisons-le aujourd'hui! Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel.»*

À l'évêché (515 av. Cuddihy), le **Centre de documentation pastorale** est ouvert les jeudis, de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h à 16 h. La **Librairie diocésaine**, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

Abonnement et réabonnement

Vous désirez recevoir *L'Église de Rouyn-Noranda* à votre domicile? Vous voulez soutenir votre revue en lui accordant un abonnement ou même un don? Ou simplement vous réabonner? Rien de plus simple. Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le, accompagné de votre chèque ou de votre mandat fait à l'ordre de : **Diocèse de Rouyn-Noranda**, à l'adresse suivante :

L'Église de Rouyn-Noranda

515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc (J9X 4C5)

Abonnement régulier : 20,00 \$

Abonnement de soutien : 30,00 \$

Chèque

Mandat

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Bienvenue à TOUTES ET À TOUS

**La soirée de prière à la Maison Mère
des Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice,
tous les mardis, à 19 h**



**Les troisièmes jeudis du
mois, à 19 h,
soirée de prière
à l'Oasis de la Charité
Sainte Famille,
Maison Mère de la
Communauté
Jésus-est-Seigneur.**

La chapelle à l'Oasis de la Charité Sainte-Famille de même que la crypte où repose l'abbé Joseph Guiho, sont ouvertes au public de 8 h à 19 h 30, tous les jours. Adoration du lundi au vendredi, de 14 h à 16 h.



*Résidence
Funéraire*
de l'Abitibi-Témiscamingue

Votre coopérative

Nous sommes riches... de nos valeurs

10, rue Reilly
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 3N9
www.residence-funeraire.coop

819-762-4033